

Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [97] (2009)
Heft: 1529

Artikel: Le féminin et l'art contemporain : prêter son corps au mythe
Autor: Pralong, Estelle
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283263>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

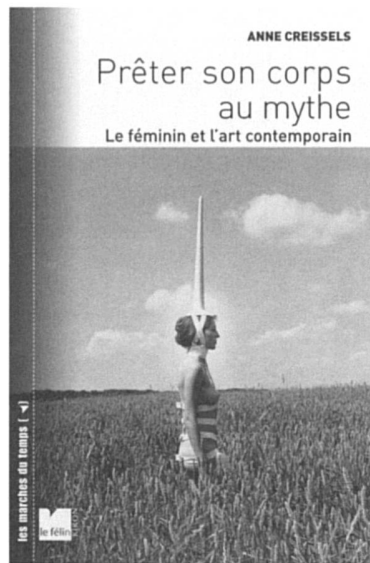
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le féminin et l'art contemporain – Prêter son corps au mythe

L'essai d'Anne Creissels questionne le genre en analysant des œuvres de femmes artistes à l'aune de quelques mythes grecs.

Elle fait l'hypothèse de la survivance des viriles Amazones, de Danaé mise à l'écart des hommes, de l'accouplement de Léda et d'un cygne et des métamorphoses de Daphné et d'Arachné dans certaines œuvres de Rebecca Horn, Mona Hatoum, Ana Mendieta, Ghada Amer et Louise Bourgeois. Anne Creissels met en valeur la capacité de la création artistique à composer avec les ambivalences et les contradictions, en un mot, avec la plasticité des différences sexuelles. *Morceaux choisis**.

* Nous évoquons ici uniquement Ghada Amer et son travail sur le statut d'objet sexuel des femmes

Estelle Pralong

«Qu'on le veuille ou non, la différence des sexes conditionne notre rapport au monde, quand bien même on semble ne pas en mesurer l'importance ou qu'inversement on juge utile de s'en défaire comme d'un mythe aliénant. Face à ces positions de déni, ne pourrait-on envisager une archéologie critique propre à relativiser, en la contextualisant et en investissant sa plasticité, cette notion de différence des sexes?»

Les femmes artistes auxquelles Anne Creissels s'est intéressée «intègrent chacune, de manière plus ou moins littéraire, le corps (et souvent leur propre corps de femme) dans leur pratique artistique. Elles interrogent ainsi la prétendue neutralité sexuée et sexuelle de l'œuvre d'art. Sans doute l'enjeu de cette démarche est-il la réappropriation par la femme (artiste) de son corps et sa redéfinition, au-delà de toute réification: loin de revendiquer une simple spécificité féminine, ces artistes construisent et assument une identité complexe.»

Broderie féminine et fantasmes masculins

Ghada Amer, artiste d'origine égyptienne, brode sur des objets, des vêtements et des toiles. Sur ses œuvres les plus récentes «apparaissent tout d'abord de grandes coulures semblant inscrire cette production dans une tradition picturale expressionniste abstraite. Un regard plus attentif et plus rapproché permet de voir tout un réseau de fils et de motifs brodés en surimpression. Ces images brodées sont celles, difficilement lisibles, de femmes nues, jambes écartées, têtes renversées. On passe ainsi imperceptiblement des coulures de peinture, aux fils colorés, aux corps figurés de femmes.

Ces images, reproduites à la broderie, sont extraites de magazines érotiques a priori destinés à alimenter les fantasmes d'un public masculin.»

La broderie est un savoir-faire typiquement féminin comme l'est le statut d'objet sexuel. Ghada Amer revendique cette réappropriation d'une double soumission de la femme mais elle en brouille les frontières: «Renvoyant dos à dos enfermement dans la tradition et pseudolibération capitaliste, Ghada Amer définit une position d'appropriation et de critique simultanées, ni nostalgique, ni révolutionnaire. Loin de revendiquer une quelconque pureté (du médium ou de l'art), elle mêle volontairement les niveaux et les domaines. Et c'est paradoxalement en assumant un savoir-faire, qui pourrait limiter son expression à une pratique artisanale, qu'elle développe une réflexion critique. Elle pointe ce qui affleure dans le mythe d'Arachné, à savoir que l'affirmation en tant que sujet est intrinsèquement liée à une forme de soumission.» L'artiste d'origine égyptienne pose la question de l'émancipation des représentations féminines. Ces dernières, en tant que stéréotypes, enferment et réduisent mais elles sont aussi constitutives des identités féminines.

Une approche qui refuse une vision essentialiste des différences sexuelles mais qui donne à voir les aspects à la fois masculins et féminins, soumis et subversifs d'œuvres d'art propres à assumer les ambivalences et contradictions inhérentes à la complexité des identités sexuelles et du genre. Loin de tout militantisme réducteur et de la guerre des sexes, Anne Creissels nous livre un essai sensible à la lecture aisée et propre à élargir le champ des possibles.